

Matériel de destruction pour le deuxième grand bâtiment de destruction : Afin de doubler la capacité de destruction de l'usine de Shchuch'ye, le Canada a engagé 55 millions de dollars pour du matériel de destruction des agents neurotoxiques. Ce matériel sera installé par la Russie dans le deuxième grand bâtiment de destruction au cours de 2007 et 2008, lorsque les activités débiteront. Le matériel spécialisé financé par le Canada comprend :

- deux chaînes de destruction destinées à perforer les obus et à les drainer des agents neurotoxiques;
- une aire de traitement sécuritaire des munitions présentant des fuites (parce qu'elles vieillissent et se détériorent);
- des réacteurs catalytiques (filtres) qui permettront de procéder au nettoyage final de tout sous-produit gazeux inerte du processus de démilitarisation;

- un laveur Venturi qui recevra le gaz aérien du système antipollution des fours à métaux;
- un système de contrôle automatique pour les chaînes de destruction;
- divers autres équipements pour compléter les deux chaînes de destruction.

Le dernier lot des réacteurs catalytiques a été livré au site en février 2007, puis remis aux autorités russes. Le reste du matériel pour le deuxième bâtiment de destruction sera livré au cours de 2007 et au début de 2008.

DÉMANTÈLEMENT DES SOUS-MARINS NUCLÉAIRES DÉCLASSÉS



« Au début des années 1990, des dizaines de sous-marins nucléaires qui avaient encore du combustible nucléaire irradié dans leurs réacteurs faisaient toujours partie de la flotte, dans diverses bases navales. Ils représentaient un grand risque terroriste, de même qu'une menace potentielle pour l'environnement. Cette menace ne pesait pas seulement sur la ville de Severodvinsk, mais elle mettait également en péril tout le nord-ouest de la Russie et même l'ensemble de l'Arctique. »

– Nikolay Kalistratov, directeur général du chantier naval de Zvezdochka, juillet 2006

COMBUSTIBLE NUCLÉAIRE IRRADIÉ

Tout sous-marin à propulsion nucléaire est équipé de deux réacteurs à eau sous pression qui utilisent du combustible d'uranium hautement enrichi. Lorsqu'une section des réacteurs arrive au chantier naval, on la prépare pour le retrait du combustible en découpant la coque épaisse et en la recouvrant d'une enceinte de confinement. On enlève individuellement de chaque réacteur les plus de 200 assemblages combustibles, et on les range ensuite à l'intérieur d'un ensemble de bandage qui est placé en entreposage dans un château de transport. Lorsque le processus de retrait est terminé, le combustible nucléaire irradié qui se trouve dans des châteaux est transporté par train accompagné de gardes armés jusqu'à une installation de traitement dans la région de l'Oural.

Contexte

Après la dissolution de l'Union soviétique, près de 200 sous-marins nucléaires déclassés des flottes russes du Nord et du Pacifique devaient être démantelés.

L'héritage des sous-marins nucléaires déclassés de la Russie s'avère un problème grave et multidimensionnel pour la communauté internationale. Alors que bon nombre de ces sous-marins sont en train de pourrir dans les ports depuis plus d'une décennie, ceux qui sont dans le nord-ouest de la Russie ainsi que dans l'Extrême-Orient russe présentent des risques en matière de prolifération, de terrorisme et d'environnement. Par conséquent, le démantèlement de ces sous-marins constitue non seulement l'élimination d'une série de menaces, mais aussi une importante mesure destinée à renforcer la confiance à l'échelle internationale. La Russie a d'ailleurs jugé ce problème comme une des plus hautes priorités en vertu du Partenariat mondial.

Avec l'aide de la communauté internationale, la question est abordée avec diligence. On prévoit qu'avec le soutien continu des membres du Partenariat mondial, le problème sera résolu d'ici 2012.